

LA GRANDE CHARTREUSE.

IL y a peu de monumens en Europe qui soient plus beaux que le monastère de la Grande Chartreuse. Il est situé sur la frontière de France, qui touche la Savoie, au milieu des montagnes qui forment la ligne inférieure de l'est de la grande chaîne des Alpes, à environ cinq lieues de Grenoble, chef-lieu du département de l'Isère, et à quatre lieues des Echelles, petite ville de la Savoie, sur la grande route qui conduit de France en Italie par le Mont Cénis et Turin.—La ville des Echelles est bâtie dans une plaine entourée de hautes montagnes, sur les bords de la rivière Guiers-vif. En allant des Echelles à la Grande Chartreuse l'on traverse le Guiers-vif, et l'on se trouve en France, cette petite rivière faisant en cet endroit la ligne de séparation entre ce pays et la Savoie. L'on fait, alors, dans la plaine, trois ou quatre milles, en allant vers les montagnes qui l'environnent, et qui sont si hautes et si escarpées, qu'on ne voit point d'issue par où l'on peut sortir. Mais lorsqu'on est parvenu au pied, on aperçoit une énorme crevasse ou déchirure qui va du haut en bas, et assez grande pour laisser passer un torrent qui tombe avec fracas dans la rivière Guiers-vif. On appelle ce torrent le Guiers-mort. L'on monte sur la montagne par cette cravasse qui est si profonde qu'en hiver à peine peut-on voir le soleil au dessus des rochers, et si étroite qu'on n'a pu y pratiquer à côté du torrent qu'un chemin étroit ou plutôt un sentier au travers du bois le long du parois de cette crevasse. Les arbres sont magnifiques; ce sont principalement des pins et des hêtres, et qui sont d'une grosseur énorme. L'on fait ainsi environ sept ou huit milles par un chemin si roide en quelques endroits, que pour le rendre d'un accès plus facile on l'a pratiqué en zig-zag; l'on passe plusieurs chûtes que forme l'élévation subite du terrain. Enfin lorsqu'on est parvenu à une grande hauteur, l'on trouve une ouverture à gauche dans la montagne, d'où un autre petit torrent se jette dans le Guiers; cette ouverture est plus large que celle que l'on vient de passer, et il y a des pâturages dont la verdure contraste agréablement avec les sombres massifs des bois qui forment un cercle à l'entour. Après avoir remonté pendant quelque tems cette vallée étroite, l'on arrive à son extrémité où l'on est arrêté tout-à-coup par des rochers-à-pic qui s'élèvent au dessus des pins à une grande hauteur; c'est là où est situé le monastère de la *Grande Chartreuse*.—Ce monastère est composé d'une longue suite de bâtimens au milieu desquels se trouve une vaste cour de forme oblongue qui a 672 pieds français de longueur. A chaque coin, le toit du monastère s'élève très haut en pointe, comme les deux ailes des Tuilleries à Paris. Le guide nous conduit à un grand bâtiment situé en dehors des autres, où on laisse les chevaux et où l'on trouve un des frères séculiers qui vous mène au monastère, dans la salle des étrangers. L'on vous sert à dîner si vous le désirez; mais on ne permet point à la Grande Chartreuse, aux moines ni à d'autres personnes de manger de la viande. Le frère séculier revient vous prendre pour vous faire faire le tour du monastère. Les cellules des pères sont construites de chaque côté du grand cloître, et des petites devises ou sentences tirées des Ecritures, ou de quelque livre religieux sont écrites sur les portes. Chaque cellule est composée de deux